

La mode au Canada



Mode canadienne

Mais quelle élégance! Quel vêtement pratique! Les critères qui dictent l'évolution et les tendances saisonnières de la mode de l'est à l'ouest du Canada demeurent difficiles, sinon impossibles à cerner. Toutefois, en général, on peut dire que la garde-robe des Canadiens et Canadiennes est directement liée à leurs activités. Les Canadiens sont des gens généralement pratiques (les saisons l'imposent), mais qui sont conscients que si l'élégance est une qualité naturelle, elle peut être modifiée et raffinée par les conseils d'un bon tailleur et le choix d'un vêtement approprié.

Au Canada, l'homme a tendance à être hésitant. Son habillement est uniforme et sa prudence se traduit par le conservatisme. La femme, elle, est plus réceptive aux nouveautés. La féminité est importante et la garde-robe varie beaucoup plus et reflète souvent ses préoccupations et activités. Là aussi on dénote un certain conservatisme, les tenues des femmes se ressemblant et se distinguant souvent par groupe d'activités sociales et professionnelles. Enfin, en général, la fantaisie se traduit par la couleur et les accessoires.

Le Canada et l'Afrique

C'est chez les jeunes qu'on retrouve une plus grande variété, bien que le « bleu denim » domine toujours. Le vêtement de loisir est en hausse, ce qui reflète un accroissement du temps qu'on y consacre.

L'industrie canadienne de la mode a depuis quelques années acquis une réputation mondiale d'excellence. On reconnaît de plus en plus l'esprit innovateur des nombreux dessinateurs canadiens de mode et l'attrait de leurs modèles. L'industrie compte plus de 2 600 établissements qui ont un chiffre d'affaires de plus de 7,5 milliards de dollars et occupent près de 114 000 Canadiens. Le marché demeure en nette progression (21 % de 1980 à 1986) et alimente surtout les détaillants canadiens, bien que l'exportation prend de plus en plus d'importance (5,5 % de la valeur du marché), 20 % allant vers des destinations autres que les États-Unis.

Les dessinateurs canadiens ont transformé la physionomie de la mode canadienne. Plusieurs grands noms se sont imposés au cours de la dernière décennie et, à l'instar des fabricants qui travaillent pour eux, ils suivent les tendances mondiales auxquelles ils donnent une touche typiquement canadienne. De grandes organisations d'acheteurs s'intéressent à l'élaboration de programmes de marques de distribution avec la collaboration des fabricants, à la fois pour les articles de haute couture et les articles à la portée de toutes les bourses.

Si l'industrie canadienne du vêtement, dont la mode fait partie intégrante, a pris une certaine envergure et contribue largement à l'économie du pays, la mise en marché des articles de mode est loin d'être coordonnée et centralisée. Le « marketing » se fait souvent de façon individuelle par les nombreux fabricants et distributeurs. Pour simplifier les choses, on peut toutefois parler de trois grandes régions, soit le Québec, qui est de loin la plus importante, Toronto et ses environs, et l'Ouest. Mentionnons, entre autres, le salon « Montréal prêt et collections internationales », grande fête du prêt à porter qui se tient en mars, le Festival canadien de la mode qui se tient annuellement à Toronto et enfin, dans l'ouest du Canada, les nombreux défilés de mode et salons de Vancouver, Calgary et autres.

Chic, qualité, originalité! Ainsi peut-on décrire le vêtement canadien. ■

Coquetterie sans frontière

Là où les petits besoins en coquetterie les plus humains du monde se font sentir, une entrepreneuse est vite née.

De tous les coins du continent africain surgissent ces entrepreneuses : des quartiers populaires aux milieux snobs et sophistiqués; de la secrétaire en voyage à l'épouse de fonctionnaire et la femme d'affaires, elles voyagent à l'étranger. Elles font main basse sur les articles courants et de grande mode dans tous les magasins et boutiques d'Europe, d'Asie et d'Amérique; elles cherchent les articles pour jeunes, vieilles, femmes du monde et femmes de village, coquettes ou non; elles bondent leurs valises; elles passent les douanes et elles évitent les licences de commerce et les taxes.

Rentrées dans leur ville africaine, elles font la tournée des bureaux d'affaires; elles fréquentent les couloirs de l'administration, les centres de quartiers et elles visitent les villages pour écouler leur précieux fardeau. Elles créent la joie et soignent l'orgueil de leurs clientes.

Elles sont devenues sans doute les ambassadrices africaines de la mode mondiale les plus éloquentes; aucune frontière ne leur résiste et aucun milieu ne peut leur fermer leurs portes.

Elles sont l'exemple par excellence des échanges inter-culturels, elles font le trait d'union entre les pays et les niveaux sociaux; elles sont aussi l'expression la plus évidente de la futilité des contrôles et des impositions tarifaires (GATT ou autres); elles sont tout simplement les meilleures représentantes, attitrées ou non, de la bonne vieille coquetterie de tous les jours. ■



Mode canadienne